

Ciné-temps libre

Séance du lundi 15 octobre 2018 à 14h30 au Palace (5,5 €),
présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez,
animée par Lionelle Fourcade et Evelyne Plaquet.

« **BlacKkKlansman** » de **Spike Lee**



Vouloir infiltrer le Ku Klux Klan quand on est un policier noir voilà une sacrée gageure plutôt risquée ! Ron Stallworth (**John David Washington**) a un stratagème : c'est son collègue blanc, juif de surcroît, Flip Zimmerman (**Adam Driver**), qui lui servira de doublure. L'un au téléphone et l'autre en personne, vont intégrer le mouvent KKK de Colorado Springs. **Spike Lee** construit son film comme un thriller mené par deux « Pieds Nickelés » et c'est ce paradoxe qui en fait toute sa saveur et toute sa force. Plutôt qu'un énième brulot sur le racisme aux USA, le réalisateur, défenseur de la cause des noirs, joue ici avec les codes de la comédie policière et se sert de la caricature pour dénoncer les dérives criminelles des suprématistes blancs.

Synopsis : Au début des années 70, au plus fort de la lutte pour les droits civiques, plusieurs émeutes raciales éclatent dans les grandes villes des États-Unis. Ron Stallworth devient le premier officier Noir américain du Colorado Springs Police Department, mais son arrivée est accueillie avec scepticisme, voire avec une franche hostilité, par les agents les moins gradés du commissariat. Prenant son courage à deux mains, Stallworth va tenter de faire bouger les lignes et, peut-être, de laisser une trace dans l'histoire. Il se fixe alors une mission des plus périlleuses : infiltrer le Ku Klux Klan pour en dénoncer les exactions.

*« Sublimes images d'une puissance qui vaut tous les manifestes. C'est à ces visages-là que l'on pense, à la fin du film, lorsque le réalisateur rappelle les manifestations d'extrême droite de Charlottesville, en 2017. Après avoir beaucoup ri face à la bêtise la plus crasse et la plus dangereuse, l'envie prend, soudain, de lever le poing. » **Guillemette Odicino, Télérama.***

*« Spike Lee fait plus qu'adapter cette histoire stupéfiante : il relie ces années de lutte des Noirs américains à l'actualité, à l'Amérique de Donald Trump et au mouvement Black Lives Matter qui se bat aujourd'hui contre les groupuscules néonazis, les suprémacistes blancs et autres klansmen. » **Clarisse Fabre, Le Monde.***

*« Spike Lee signe une farce politique intelligente et jubilatoire. » **Dominique Widemann, L'Humanité.***

Prochaine séance UTL le 12 novembre 2018 avec « Woman at war » de Benedikt Erlingsson.